



Rapport synthèse  
du processus synodal diocésain  
Diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière



Juin 2022

## INTRODUCTION

Pour répondre à l'appel du pape François de consulter le peuple de Dieu en vue du synode des évêques qui aura lieu en octobre 2023, l'évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a mandaté un comité pour effectuer une consultation diocésaine sous le thème « Pour une Église synodale : communion, participation, mission. » Les membres de ce comité se sont rencontrés onze fois afin de préparer les documents nécessaires pour les consultations locales.

C'est ainsi que, du 21 mars au 22 mai 2022, les membres du comité se sont déplacés dans certaines paroisses des trois Unités Missionnaires du diocèse afin d'animer 19 moments de réflexion alimentés par les dix thèmes suggérés par la Congrégation du Synode des évêques. De plus, une session a eu lieu chez les sœurs de la Visitation et une autre auprès des jeunes du groupe JMJ pour un total de 21 rencontres. Le présent rapport synthèse contient l'essentiel pour chacun des dix thèmes abordés de façon aléatoire pendant ces rencontres.

Cette consultation a été offerte à la population en général et nous a permis de rejoindre 336 personnes, hommes et femmes confondus. Certaines personnes ont participé à plus d'une rencontre et sont comprises dans le nombre total. Toutefois, nous notons une plus grande participation des femmes soit 66 % par rapport à 34 % pour les hommes. De plus, nous estimons à 75 ans l'âge moyen des participants et participantes.

En plus, dans l'Unité Missionnaire de l'Est, quatre rencontres de consultation, un peu différentes au niveau de l'animation et de la durée, ont eu lieu au moment des rencontres intergénérationnelles en catéchèse. Cela a permis de rejoindre 140 personnes dont on évalue l'âge moyen à 48 ans. Il faut souligner que ces personnes, contrairement aux personnes des autres groupes, ne sont pas, pour la plupart, des personnes qui participent activement et régulièrement à la vie de leurs communautés chrétiennes.

En ce qui a trait aux rencontres elles-mêmes, il faut mentionner la qualité des échanges favorisée par l'accueil, l'écoute et le respect des participantes et participants entre eux dans leur petit groupe de discussion respectif. Au terme des rencontres, les gens présents manifestaient leur contentement de s'être sentis écoutés et d'avoir pu parler de leur Église. Pour certains, ils osent même avancer avec l'espérance d'un changement pour notre Église. En plus de s'être sentis enrichis par le processus de consultation et d'avoir hâte de lire le rapport, voici quelques commentaires recueillis à la fin des rencontres :

- « Beaucoup plus intéressant que ce que j'aurais pu imaginer. »
- « En arrivant, je viens perdre mon temps...après la rencontre, je me suis sentie écoutée, j'ai apporté ma contribution à l'Église d'aujourd'hui et celle de demain. »

- « Les participants se nourrissent par les échanges. »
- « Si on veut du changement il faut s'impliquer. »
- « Belle équipe, bonne animation, présentation claire, démarche intéressante. »

Nous avons aussi pu constater que certains ne croient pas vraiment aux résultats engendrés par notre démarche et sont persuadés que rien ne changera. Espérons que l'avenir viendra leur prouver le contraire.

Le nombre de personnes qui ont participé à nos rencontres ne représente qu'un petit pourcentage de tous les diocésains et diocésaines. La situation épidémiologique a peut-être joué un rôle mais n'explique pas tout. L'indifférence des gens envers ce qui touche l'aspect religieux nous interpelle et suscite un questionnement auquel nous n'avons pas encore de réponse à savoir, « Comment rejoindre les personnes qui ont décroché ? »

La démarche de consultation a permis de semer et nous confions à l'Esprit-Saint le soin d'arroser et de faire germer.

Pour chacun des 10 thèmes abordés, ce document présentera les commentaires qui reviennent souvent, les questions soulevées, les suggestions novatrices et s'il y a lieu, les divergences et les appels de l'Esprit Saint.

Tous les thèmes n'ont pas été vus par le même nombre de personnes, c'est pourquoi certains sont moins élaborés que d'autres. Certains ont été privilégiés considérant le contexte du milieu.

## **1- Les compagnons de voyage**

Les participantes et participants devaient identifier leurs compagnons de voyage et dire comment faire pour se rencontrer et grandir ensemble. On retrouvait les mêmes réponses à peu près partout : les membres de la famille proche et élargie, les malades et les personnes seules dans des résidences ou à la maison, les gens rencontrés dans la communauté paroissiale (locale), les travailleurs étrangers et les immigrants de plus en plus nombreux dans nos milieux.

Pour se rencontrer vraiment et grandir ensemble, il faut d'abord un accueil inconditionnel, provoquer des événements rassembleurs et être pro-actifs dans les changements sans négliger le témoignage.

Parmi les obstacles identifiés, on note le besoin de motivation, la peur de déplaire et le lien communautaire qui s'effrite au profit de l'individualisme dans une société de plus en plus laïque.

L'Esprit invite à continuer la route avec ce que l'on vit, ce que l'on est, sans avoir peur de sortir de notre zone de confort et en développant le sens communautaire.

## **2- Écouter**

La grande majorité des gens s'entendent pour dire que les jeunes, les familles, les marginaux ou les personnes au statut différent et les personnes âgées isolées manquent d'écoute de la part de l'Église.

Pour rejoindre ces groupes afin de les écouter, il faut d'abord les accueillir inconditionnellement et sans préjugés, ne pas hésiter à aller vers eux là où ils sont et si nécessaire, faire les premiers pas en utilisant un langage compréhensible par tous. Dans notre Église on a souvent tendance à utiliser un langage « hermétique » qui n'est plus compris par la majorité des gens. Il serait opportun d'organiser des rencontres pour échanger, discuter de ce qui se passe dans l'Église et la société et de profiter de ces occasions pour festoyer ensemble et apprendre à fraterniser avec ces « personnes distantes ». L'utilisation des réseaux sociaux peut aussi permettre de rejoindre davantage de monde. Il faut absolument éviter d'avoir un « esprit de clocher » entre nos paroisses.

## **3- Prendre la parole**

Dans notre Église locale, on peut prendre la parole lors de rencontres avec des gens qui vivent des événements heureux ou malheureux, s'ouvrir à ce qu'ils vivent et ne pas hésiter à les encourager en semant l'espérance dans leur cœur. Profiter également des rencontres intergénérationnelles de la formation à la vie chrétienne pour permettre un dialogue franc entre les générations. Pour cela, favoriser les rencontres en petits groupes, comités ou groupes de discussions et « prêter une oreille attentive » aux personnes rencontrées.

Une personne s'exprimait ainsi :

« Pour se rapprocher de Dieu, il faut entrer en relation avec Lui par la prière et se laisser guider par l'Esprit Saint pour aller vers les autres et s'exprimer davantage et prendre sa place au sein de la communauté. »

## **4- Célébrer**

Pour rendre plus désirable l'invitation à la liturgie de l'Église et y favoriser la participation, il est d'abord important de bien la préparer, de faire preuve de créativité, de soigner l'accueil des personnes, autant par la personne qui préside l'assemblée que

par les autres personnes responsables. Tout en ayant le souci de favoriser le sens communautaire, il faut s'inspirer de l'actualité locale, régionale et mondiale. Il faut également utiliser un langage compréhensible autant pour les plus jeunes que pour les personnes adultes ou celles qui ont pris un certain « recul » face à la célébration. Il est important de tenir compte des jeunes, des personnes de moins de 40 ans qui sont « analphabètes » au regard de l'ensemble des rites et des symboles utilisés en liturgie. Souvent, nous présumons que tous les participants et les participantes ont les mêmes bases de la foi, ce qui est loin d'être évident pour beaucoup de personnes, pour qui Dieu n'a plus de place dans leur vie.

Ces rencontres peuvent prendre la forme de célébrations familiales où chaque personne est importante et mérite d'être entendue. Il faut également profiter des temps forts de l'année liturgique pour « sortir de ce que l'on avait l'habitude de faire », d'innover par des symboles, des gestes et des signes qui faciliteront l'adhésion des gens. N'oublions pas aussi de rappeler le sens « sacré » de ces activités en utilisant un langage soigné et respectueux lors des lectures de la Parole de Dieu. Évitions de lire les textes sur des feuilles photocopiées et favorisons l'utilisation du lectionnaire à l'ambon.

## **5- Coresponsables dans la mission**

Pour apporter son support aux personnes qui s'engagent dans la vie sociale et communautaire, il est nécessaire de reconnaître leur implication, l'importance de telle ou telle activité, d'encourager les gens qui s'y engagent selon leurs talents, leurs ressources et leurs capacités, de les remercier, de les féliciter et de collaborer avec eux. Il faut aussi manifester de l'ouverture, accepter que ce ne soit pas fait exactement comme on le souhaiterait, démontrer de la bienveillance, de la tolérance et faire de la place aux plus jeunes et aux nouvelles personnes qui désirent s'engager.

« Au baptême, nous sommes souvent édifiés par la foi des gens que nous rencontrons ; aussi, après le baptême, il y aurait lieu d'assurer un certain suivi pour qu'ils puissent cheminer vers un plus grand accomplissement. » (Groupe de diacres permanents)

Il est possible de s'engager dans la mission de l'Église par la participation aux activités, en soutenant les personnes qui s'engagent, en formant de petits groupes de partage, en invitant quelqu'un à nous accompagner et en encourageant les rencontres intergénérationnelles sans négliger le témoignage de sa foi.

« Parmi les conditions de réussite, percevoir que l'importance dans tout ce qui se vit et se fait en Église, c'est l'attention accordée aux personnes elles-

mêmes. L'Esprit m'invite à devenir plus écoutant et plus espérant face à la société et la culture sécularisées dans laquelle je vis. »

« Une Église en mutation, comment pourrais-je rendre au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait, Lui qui m'a estimé digne de servir en sa présence, tout au long de mes jours. »

## **6- Dialoguer dans l'Église et la société**

Le plus grand obstacle qui nuit au dialogue entre l'Église et la société est leur manque d'ouverture. La société porte des jugements contre une Église qu'elle trouve dépassée et qui ne rejoint pas les baptisés « dans leurs champs d'intérêt, leurs vies mouvementées et leurs préoccupations ». L'Église, elle, a des préjugés contre une société qui ne lui fait plus confiance.

L'image négative qu'a la société envers l'Église est le résultat des scandales qu'on lui associe, de ses positions considérées rétrogrades, de ses exigences et du peu de place qu'elle accorde aux laïcs entre autres. L'écart entre ses intérêts et ceux de l'État, entre l'Évangile et les enjeux de société, sont des pistes pour mieux comprendre une situation qui donne l'impression de deux mondes parallèles.

Pour dialoguer avec le monde, l'Église, par ses baptisés et ses ministres, doit réapprendre à se faire proche des gens en commençant au niveau local (chaque communauté) et au niveau diocésain. Elle doit remettre en priorité l'accueil inconditionnel, généreux et sincère du petit, du distant, de l'opprimé, du pauvre, de celui qui est différent. Elle doit se faire humble, écouter l'autre, l'accepter, apprendre de lui, et marcher avec lui. De son côté, le laïc doit parfaire ses connaissances de l'histoire de l'Église, de sa propre religion et celle des autres pour établir une écoute mutuelle et bâtir des ponts entre les deux par le biais de la communication accueil-écoute-partage-bienveillance.

## **7- Avec les autres confessions chrétiennes**

Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions unis par un seul baptême occupe une place particulière sur le chemin synodal. En tant que baptisés, l'œcuménisme est une occasion de réfléchir et d'apprendre les uns des autres. Les chrétiens venant de d'autres confessions pourraient être de bons « compagnons de voyage » et contribuer positivement à la démarche synodale.

« C'est en travaillant avec les autres que l'on peut mieux comprendre notre foi. »

Dans notre société locale, les autres confessions religieuses sont peu nombreuses et peu connues. Il serait enrichissant d'apprendre à les connaître malgré le fait que l'on a peu d'occasions de vivre des rencontres interreligieuses.

Parmi les difficultés que l'on rencontre, on s'interroge à savoir si on a vraiment envie de « marcher ensemble », de reconnaître nos différences et nos similitudes. Un mélange de fermetures nuit au dialogue : intolérance, individualisme, autosuffisance, autoréférence, incohérence, indifférence, discrimination, ignorance de l'histoire, méconnaissance de la Parole. Les différentes confessions ne communiquent pas ou très peu entre elles, « on ne se connaît pas ». À titre d'exemple, certaines confessions permettent le mariage autant aux femmes qu'aux hommes pasteurs. À quelques endroits, on profite de la semaine de l'unité des chrétiens pour organiser des projets conjoints d'entraide et de célébration. Une formation sur les autres religions serait nécessaire afin de ne pas rester « accrochés » aux différences qui éloignent et nourrissent la division.

Rappelons ici ce que saint Paul écrivait aux Éphésiens, chapitre 4, versets 4 à 6 :

« Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. »

Donc, le Corps du Christ rappelle la nécessité de la communion fraternelle et que les différences sont complémentaires. Nous sommes invités à « sortir de notre zone de confort », à suspendre les préjugés et à se concentrer sur Celui qui nous unit.

## **8– Autorité et participation**

Au niveau local ou autre, les éléments nécessaires pour travailler en équipe et en coresponsabilité sont la confiance en l'autre, le don de soi et la recherche d'un objectif commun. C'est pourquoi il est important de savoir discerner entre les projets de quelques personnes et ceux qui rejoignent l'ensemble de la communauté.

Il est important de comprendre que la diversité n'est pas un obstacle à la participation mais une richesse. Plus il y a d'écoute, d'entraide, d'initiatives, de respect et d'accueil, plus l'ensemble des membres du groupe s'enrichit. Il ne faut pas oublier ceci :

« Seul, on va plus vite mais ensemble, on va plus loin ! »

Un certain leadership et la capacité de déléguer sont des éléments nécessaires afin de s'assurer d'une coopération de tous les membres. Les consignes doivent comporter un langage simple et clair, compréhensible par tous et se rappeler que :

« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous. »  
(1 Co 12, 4-6).

## **9- Discerner et décider**

Les participants ont partagé leurs réflexions sur les méthodes de consultation et les décisions prises dans notre Église locale. Si certaines personnes peuvent identifier spécifiquement les décideurs dans leur Église locale tels que l'Évêque, les curés, les marguilliers, les comités de liturgie et les conseils paroissiaux, d'autres connaissent mal ou ignorent le rôle de ces personnes et de ces comités. Il y a une perception que ceux-ci forment des groupes restreints qui ne consultent pas ou peu. S'il y a des consultations, celles-ci sont perçues comme n'étant pas « représentatives de la population. » Il y a, chez un bon nombre de participants, un désir profond d'être parties prenantes dans le processus de décision. Toutefois, d'autres participants soulèvent le fait qu'il y a un manque de participation, d'intérêt, d'engagement et de sentiment d'appartenance de la part des fidèles.

Cela dit, des pistes positives de solutions à ce dilemme ont jailli durant nos moments de partage. En consultant davantage le peuple de Dieu, il se crée

« une réaction de satisfaction, encourage un sentiment d'appartenance, stimule l'intérêt et l'engagement en Église. » Aussi, « chaque consultation, petite ou grande, donne confiance et renforce les liens fraternels essentiels pour la vie de l'Église. »

En somme, tout en gardant « en vue la Mission de l'Église qui est d'évangéliser, » il y a un désir généralisé que les « leaders » aient à cœur d'impliquer les laïcs dans le processus décisionnel en adoptant la formule Écoute-Partage-Discernement-Action et en tenant compte du vécu des gens. Plus les laïcs prendront part aux décisions ou connaîtront les raisons qui les motivent à la suite des consultations, plus leur engagement et leur sentiment d'appartenance agiront comme catalyseurs pour une participation active dans la vie de leur Église locale.



## 10- Se former à la synodalité

Étant au service de la mission de l'Église, la synodalité, « marcher ensemble », invitera tous les membres de l'Église à participer. Elle deviendra le principe de base de la formation humaine chrétienne de la personne, des familles et des communautés.

Nous avons observé que les gens consultés sont responsables et ont à cœur leur Église-communauté. Ils démontrent une bonne volonté et veulent aller de l'avant.

Les plus généreux, i.e. les plus engagés, sont les plus impatients de voir des changements arriver. À leur âge, ils ont vu passer plusieurs « projets » mis de l'avant pour la relance de l'Église. Ils peuvent être critiques, mais ce ne sont pas les scandales dans l'Histoire et la hiérarchie de l'Église qui vont leur faire perdre la foi.

Lors d'une remontée, le porte-parole d'une équipe de 5 personnes déclare au nom de tous : « La synodalité dont on parle ici n'a jamais existé ». Il exprimait ainsi un doute à savoir que cette consultation aurait le même sort que bien d'autres qui l'ont précédée.

Certains proposent de « lâcher prise » et de s'en remettre à l'Esprit-Saint. Plusieurs insistent pour faire une plus grande place à la prière dans toutes nos réunions. Oui, « marcher ensemble », mais sans jamais perdre de vue que l'on marche avec Jésus, son Esprit.

Plusieurs constatent que les formations proposées sont plutôt orientées vers la préparation des personnes pour les sacrements de l'initiation chrétienne. Mais toutes nos célébrations et la liturgie devraient être des formations qui aient pour but de renforcer notre COMMUNION sans laquelle il n'y a pas de MISSION !

Tout cela, dans le but de discerner, dans une communion fraternelle, dans la prière et la paix de l'Esprit, ce que sera l'Église de demain.

## CONCLUSION

Comment conclure cette démarche ? Aura-t-elle un écho dans notre diocèse et dans nos communautés chrétiennes ? Quelles sont les grandes attentes de nos communautés chrétiennes au regard de l'avenir de notre Église ?

Les rencontres de consultation ont été bien accueillies dans toutes les paroisses et les divers milieux où elles ont été tenues. Les gens étaient heureux d'y participer car ils se sont dits contents d'avoir eu l'occasion de partager leurs opinions et leurs craintes face à l'avenir.

Nous n'avons pas réussi à rejoindre un des publics-cibles que nous avons prévu : les 14-40 ans. Malgré les invitations lancées à la radio, à la télévision, dans les journaux locaux ainsi que dans les feuillets paroissiaux, peu de gens dits « distants » au regard de la célébration de leur foi étaient présents. On a vraiment eu l'impression que Dieu, Jésus-Christ, l'Église et la foi n'occupent pas une grande place dans leur vie.

Il est urgent de sortir de la manière actuelle de faire. Si cette manière ne correspond plus, pourquoi continuer ce qui semble ne rien donner ? Plusieurs ont pris conscience des nombreuses contradictions et contre-témoignages véhiculés dans notre Église. Ne faut-il pas revenir à « la nouvelle évangélisation » dont on parle depuis plus de 40 ans et en faire une priorité pour tous ? Avant de donner les sacrements, ne faut-il pas d'abord annoncer la Parole ? « Apprendre à connaître et à aimer Jésus et vivre à sa manière ».

Pour faire suite à *La joie de l'Évangile*, où le Pape François insiste sur la nécessité de l'Église de « sortir » d'elle-même et de n'exclure personne dans l'annonce de l'Évangile : « La joie de l'Évangile est pour tout le peuple, écrit-il, personne ne peut en être exclu. » Et il propose à toute l'Église de passer « d'une pastorale de conservation à une pastorale vraiment missionnaire ».

## Annexe

### Liste des membres de l'équipe diocésaine :

**Unité missionnaire Est :** Marcel Landry, Hélène Madore, Raymond Morin, Marie-Claude Ouellet et Pauline Thibault

**Unité missionnaire Centre :** Normand Fortin et Lily Tremblay

**Unité missionnaire Ouest :** Marie-Andrée Angers et Paul Bourgault

**Prêtre accompagnateur :** Abbé Daniel Ouellet

**Lien pour la présentation du diaporama** (Power Point) utilisé lors des rencontres de consultation :

[https://docs.google.com/presentation/d/1gLVV\\_Wuq14xD1PQQIJxS4xIS8g4uLcYD/edit?usp=sharing&oid=109341586165858732903&rtpof=true&sd=true](https://docs.google.com/presentation/d/1gLVV_Wuq14xD1PQQIJxS4xIS8g4uLcYD/edit?usp=sharing&oid=109341586165858732903&rtpof=true&sd=true)

## **Les 10 questions utilisées lors des rencontres de consultation**

### **THÈME 1 : COMPAGNONS DE VOYAGE**

**Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.**

1.1

Qui sont tes compagnons de voyage (personnes, groupes, organismes, etc....) ?

---

1.2

Comment faire pour nous rencontrer, échanger et grandir ensemble ?

---

### **THÈME 2 : ÉCOUTER**

**L'écoute est le premier pas, mais elle demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.**

2.1

Quels sont les groupes pour lesquels notre Église semble manquer d'écoute ?

---

2.2

Comment rejoindre ces groupes afin de les écouter ?

---

### **THÈME 3 : PRENDRE LA PAROLE**

**Toute le monde est invité à s'exprimer avec courage et en toute liberté dans la vérité et avec charité.**

3.0

Quand et à qui puis-je dire ce que je trouve important dans mon Église locale ?

---

## THÈME 4 : CÉLÉBRER

Le « **marcher ensemble** » repose sur l'écoute et le partage de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.

### 4.1

Comment rendre plus désirable la participation à la liturgie de l'Église ?

---

### 4.2

Comment puis-je participer à la liturgie de l'Église ?

---

## THÈME 5 : CORESPONSABLES DANS LA MISSION

La synodalité est au service de la mission de l'Église, mission à laquelle tous ses membres sont appelés à participer.

### 5.1

Comment puis-je apporter mon support aux personnes qui s'engagent dans la vie sociale et communautaire ?

### 5.2

Comment puis-je m'engager dans la mission de l'Église ?

---

## THÈME 6 : DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

Le dialogue est le chemin qui permet la rencontre de l'autre. Il demande ouverture bienveillance même si parfois on est dans les divergences, les non-dits et la souffrance.

### 6.0

Quels sont les obstacles qui nuisent au dialogue entre l'Église et la société ?

---

## THÈME 7 : AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES

**Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.**

### 7.1

Que partageons-nous avec les membres de d'autres confessions religieuses dans notre Église locale ?

---

### 7.2

Quelles difficultés rencontrons-nous ?

---

## THÈME 8 : AUTORITÉ ET PARTICIPATION

**Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité.**

### 8.0

À partir des expériences positives de « marcher ensemble » au niveau local ou autre, quels sont les éléments nécessaires pour travailler en équipe et en coresponsabilité ?

---

## THÈME 9 : DISCERNER ET DÉCIDER

**Dans un style synodal, les décisions se prennent dans le cadre d'un processus de discernement, sur la base d'un consensus guidé par l'Esprit-Saint.**

### 9.1

Quelles sont les méthodes de consultation et de prise de décision au niveau de notre Église locale ?

---

### 9.2

Y a-t-il des décisions qui ont été prises pour lesquelles j'aurais aimé être consulté ?

---

## THÈME 10 : SE FORMER À LA SYNODALITÉ

**Étant au service de la mission de l'Église, la synodalité « marcher ensemble » invitera tous les membres de l'Église à participer. Elle deviendra le principe de base de la formation humaine chrétienne de la personne, des familles et des communautés.**

10.0

Comment notre Église locale encourage-t-elle et forme-t-elle ses membres pour qu'ils soient en mesure de « marcher ensemble » ?

---